

Projet agrivoltaïque de Saint-Victor-Malescours

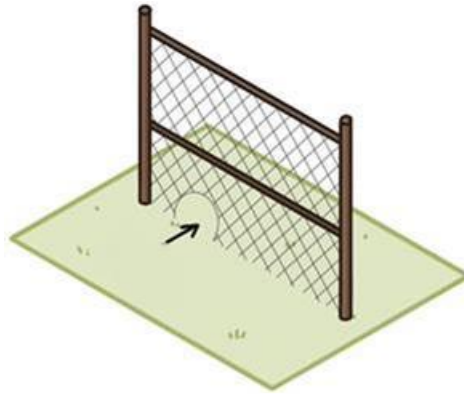
Etude d'impact au cas par cas – Mesures d'évitement et de réduction des enjeux identifiés

Milieus peuvent servir d'aires de repos (pour les reptiles notamment)

Les tas de bois morts peuvent servir d'aire de repos pour les Hérissons d'Europe et les Reptiles et Amphibiens.

Mesures Evitement-réduction

- Conservation de certains tas de bois, les plus structurés afin de garder l'habitat notamment pour les Hérissons d'Europe. Il sera possible de réserver les troncs, branches, branchages voire les souches ainsi que des blocs rocheux et des pierres pour créer des habitats favorables à la faune. Quitte à déplacer ces matériaux pour les "restructurer" ailleurs effectivement, dans les délaissés de clôtures par exemple (à l'intérieur ou à l'extérieure de l'emprise clôturée).
- Conservation de certains tas de bois, les plus structurés afin de garder l'habitat notamment pour les reptiles et els Amphibiens.
- Aménagement d'hibernaculum et de pierriers pour les Reptiles et les Amphibiens. La création de ce type de micro-habitats (choix des matériaux, emplacements à privilégier...) sera faites avec l'aide d'un bureau d'étude.
- Intégration de mares connectées aux micro-habitats et au corridors type haies avec l'aide d'un bureau d'étude. Ce projet est une volonté de l'agriculteur au départ.
- Conservation des 2 arbres gîtes en lisière, pour les chiroptères
- Les 2 arbres centraux pourront être abattus en "mode doux" afin de préserver d'éventuels chiroptères qui y seraient présents : c'est à dire coupés à la base, tenus et accompagnés au sol. Ces deux arbres seront laissés au sol pendant 72h minimum, cavités vers le haut, afin de laisser une chance aux éventuels chiroptères présents de fuir. Ils pourront ensuite être débités ou déplacés.
- Installations de quelques gîtes artificiels, favorables aux espèces forestières de chauve-souris.
- Maintenir la perméabilité des emprises pour la petite faune locale par la pose d'une clôture qui sera installée sur le pourtour de l'ensemble du parc agrivoltaïque. Afin de ne pas empêcher le passage de microfaune à travers le site, cette clôture comprendra l'aménagement d'ouvertures de 10 à 10 cm² tous les 50 m. Ceci permet aux mammifères et dans une moindre mesure aux reptiles et amphibiens de traverser la clôture. Cette mesure permet aussi de conserver une fonctionnalité des corridors biologiques périphériques.



- Afin d'éviter le piégeage accidentel de la petite faune (amphibiens, reptiles et petits mammifères) au sein des tranchées réalisées pour la pose des câbles de raccordement au réseau électrique, il conviendra de poser ces derniers dans la foulée de la création des tranchées, et de reboucher rapidement ces dernières. Si toutefois, une tranchée devait rester ouverte pour une durée limitée (en concertation avec l'expert écologue qui assurera le suivi du chantier), il faudra mettre en place une rampe à chaque extrémité de la tranchée, avec une pente la plus douce possible afin de permettre aux éventuelles espèces tombées de sortir par elles-mêmes. Dans le cas de petites tranchées (nécessaires par exemple pour se raccorder à des câbles déjà enterrés), le trou de la tranchée sera rapidement recouvert avec une plaque

Incidences résiduelles

Les principales incidences seront générées en phase de travaux, notamment sur les toutes premières phases liées au dégagement des végétations (et des tas de bois...) et aux éventuels légers terrassements (talus). Une fois les emprises défavorisées et mises à nu, les travaux peuvent se poursuivre plus tranquillement vis à vis de la faune.

Période de travaux :

De début septembre à fin octobre (pour éviter la période la plus sensible pour la faune). C'est lors de ces travaux qu'il convient de prendre le plus de précaution vis à vis de la faune (par exemple en contrôlant à l'avancement qu'aucun reptile, mammifère ... ne reste sous les tas de bois). Un écologue sera mandaté lors du suivi de chantier.

Afin d'éviter les dérangements et les risques de collision avec les espèces nocturnes (chiroptères, amphibiens, oiseaux nocturnes, entomofaune nocturne, mammifères terrestres). Pour éviter de déranger les espèces nocturnes durant leur phase d'activité principale, il a été convenu que les travaux de chantier et de maintenance ne seront pas réalisés durant la nuit, c'est-à-dire à partir du coucher jusqu'au lever du soleil.

Les travaux seront réalisés sur une plage horaire comprise entre 9h et 17h du lundi au samedi. Un éclairage ponctuel pourra avoir lieu pendant le chantier pour assurer la sécurité des intervenants.

Formation des équipes de chantier :

Sensibiliser les équipes travaux à cela et à la procédure à suivre en cas de découverte d'individus (surtout les espèces protégées, mais évidemment pas uniquement).

Implication de l'agriculteur

Le propriétaire exploitant, Monsieur Laurent, Moine, est biologiste de formation et très impliqué dans la conservation et l'amélioration de la biodiversité sur les parcelles qu'il exploite. Son implication dans la démarche de projet nous permet d'ores et déjà de prévoir des mesures de conservation et d'amélioration à long terme.

Une plantation de haies est également envisagée autour du projet afin de créer de nouveaux refuges pour la petite faune terrestre et volante.